

# ***Alta Vendita - Instruction permanente de destruction de l'Eglise***

## **Complot de la Haute Vente - Loge des Carbonari**

### Sommaire

- Introduction
- Pénétration pré-Vatican II du libéralisme dans toute la hiérarchie ecclésiastique planifiée par la franc-maçonnerie.
- Les Carbonari
- Alta Vendita authentique
- Stratégie de l'instruction permanente Alta Vendita
- Instruction Permanente de l'Alta Vendita - Texte intégral.
- La lettre de Piccolo Tigre.
- Libéralisme maçonnique au 19ème et 20ème siècles
- Modernisme au 20ème siècle
- La révolution maçonnique avec Roncalli (antipape Jean 23) - l'apostasie vatican 2 et le faux œcuménisme
- Vatican 2 est l'aboutissement de la grande apostasie de la fin des temps prophétisée par la Sainte Vierge
- Conclusion

### **Introduction**

"L' *Alta Vendita* et le parti intellectuel dans la maçonnerie ont longtemps essayé de faire revivre les pratiques que le christianisme a supprimé, et qui étaient nettement païennes. [...]"

"Lorsque ces jours-ci [en 1885 comme aujourd'hui], une coutume anti-chrétienne distinctive est considérée pour être plaidée sans aucune raison urgente dans la presse, aujourd'hui elle est presque entièrement dans les mains des membres de la secte, généralement les membres juifs, et les chrétiens peuvent craindre que le pied fourchu soit dans la question. L'indifférence froide, le ridicule, le mépris jeté sur les pratiques religieuses, la tentative de les dépouiller de leur caractère purement chrétien sont d'autres méthodes employées par les sectes pour desserrer l'influence du christianisme. En opposition à cela, les chrétiens devraient s'appliquer soigneusement à garder la joie de Noël, les jeûnes de pénitence, le caractère sacré de la Semaine sainte, la splendeur de Pâques, les fêtes de la sainte Mère de Dieu et des saints - pour se remplir, en un mot, avec l'esprit chrétien des âges de la foi". (Mgr George F. Dillon, 1885, *La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne*, *extrait note 2 chap. XXI*)

Le document ***Alta Vendita*** (Haute Vente) détaille un plan maçonnique pour infiltrer l'Église catholique afin d'y propager des idées libérales. Les carbonari avaient de fortes similitudes avec la franc-maçonnerie, et le document est considéré comme un document maçonnique. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le pape Pie IX et le pape Léon XIII ont demandé qu'il soit publié.

Il a d'abord été publié par Jacques Créteineau-Joly dans son livre [\*L'Église Romaine en face de la Révolution\*](#), en 1859. Il a été popularisé dans le monde anglophone par Mgr George F. Dillon en 1885 avec son livre [\*La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne\*](#).

Le texte intégral de l'instruction permanente de l'Alta Vendita se trouve aussi dans le livre de Mgr George F. Dillon [\*Le Grand Orient de la franc-maçonnerie démasqué - Sur la puissance secrète derrière le communisme \(Anglais\)\*](#)

Mgr H. Delassus le cite aussi dans son livre *La Conjuraton anti-chrétienne*, (Desclée de Brouver, Rome, 1910, vol. III, p. 1035 à 1092).

**Pénétration pré-Vatican II du libéralisme dans toute la hiérarchie ecclésiastique planifiée par la franc-maçonnerie.**

Peu de catholiques connaissent l'instruction permanente *Alta Vendita*, un document secret rédigé au début du XIXe siècle qui décrit avec précision la conception de la subversion de l'Eglise catholique. L'*Alta Vendita* était la loge la plus élevée des Carbonari, une société secrète italienne connectée à la franc-maçonnerie toutes deux condamnées par l'Eglise catholique (L'Encyclopédie catholique, vol. III, Encyclopédie Press, New York, 1913, p. 330-331) . Les Carbonari étaient très actifs en Italie et en France.

Le Père Edward Cahill, SJ (1868-1941) écrit dans son livre *La franc-maçonnerie et le mouvement anti-chrétien* : « On suppose généralement qu'elle [l'*Alta Vendita*] était le centre des opérations de la franc-maçonnerie de l'union européenne ». (P. Cahill, *la franc-maçonnerie et le mouvement anti-chrétien*, Gill, Dublin, 1959, p. 101).

Mgr Rudolph Graber (1903-1992), évêque de Ratisbonne, cite dans son livre *Athanase et l'Eglise de notre temps*, un maçon disant que «le but (de la franc-maçonnerie) n'est plus la destruction de l'Eglise, mais de s'appuyer sur l'infiltration». (R. Graber, *Athanase et l'Eglise de notre temps*, Christian Book Club, Palmdale, 1974, p. 39).

Les francs-maçons ne pouvant pas détruire l'Eglise du Christ, ils prévoient d'éradiquer le catholicisme de la société en utilisant la structure de l'Eglise comme instrument de «renouveau», de «progrès» et d'illumination intellectuelle» afin de promouvoir ses principes modernistes.

Voir : [ES-1025 ou les mémoires d'un anti-apôtre par Marie Carre - Mémoire de l'infiltration communiste dans l'Eglise - pdf](#)

## Les Carbonari

"Dans cette secte, l'ensemble des principes de l'athéisme reconnus jusque-là ont été organisés, perfectionnés et renforcés. Dans celle-ci, dès le début, l'hypocrisie et la ruse étaient le moyen le plus utilisé comme le plus propre pour éloigner un peuple de l'essence même catholique. Le premier des Carbonari, dont nous avons un avis distinct est apparu à un moment où l'athéisme, dirigé par Weishaupt, était occupé à former des associations secrètes partout pour apparemment aucun autre but que

l'amélioration politique. Il a décidé d'essayer sur la paysannerie d'Italie les mêmes arts que les Français avaient destinés à la paysannerie catholique d'Irlande. Les Irlandais ont uni leurs efforts pour exiger, entre autres choses, l'émancipation des catholiques. Je n'ai jamais vu un peuple avoir plus grande raison de s'élever contre l'oppression que les catholiques d'Irlande de cette période. Ils ont été poussés à le faire, cependant, par des dirigeants qui, dans de nombreux cas, n'étaient pas catholiques, qui n'avaient aucun grief politique, et dont le but était la création en Irlande d'une république indépendante statuée, bien sûr, par eux-mêmes, sur le modèle de celle créée en France. Cela semblait pour le catholique le seul moyen de sortir de la domination hérétique qui avait, pour une longue période, opprimé son pays. Maintenant, les Carbonari d'Italie étaient d'abord formés dans un but identique à celui des États Irlandais. Ils ont conspiré pour ramener leur indépendance nationale ruinée par les Français, la liberté de leur religion et de leur souverain Bourbon légitime. Avec eux, il était fait obligation indispensable que chaque membre doit être non seulement un catholique, mais un catholique allant régulièrement aux sacrements. Ils ont pris pour leur Grand Maître, Jésus-Christ notre Seigneur. Mais, comme je l'ai dit précédemment, il est impossible pour une société secrète ayant une peine de mort pour violation du secret, ayant des degrés ascendants, et liée à l'obéissance aveugle aux maîtres cachés, de rester longtemps appréciable sans tomber sous la domination du réseau suprême de l'athéisme organisé. C'était tellement le cas avec le Carbonarisme, qui, après avoir commencé sur les lignes les plus pures et fidèles catholiques, a bientôt terminé en étant la pire espèce de société secrète que l'infidélité avait alors formé sur les lignes de la maçonnerie. Très vite, les adeptes italiens en maçonnerie noire ont envahi ses rangs, les plus forts dans la protestation de la religion et de la loyauté. Tout aussi rapidement, ces anciens combattants qualifiés, expérimentés, et sans scrupules dans l'intrigue sombre ont obtenu la maîtrise de sa direction suprême, ont remporté plus de prosélytes et conspirateurs, et ont eu toute l'association en leur pouvoir. Il était alors facile de trouver d'abondants prétextes pour exciter les passions de la piétaille, pour susciter des espoirs de révolution, pour créer l'insatisfaction politique et pour faire de l'ensemble de la secte ce qu'elle est réellement devenue. Le génie italien devançant bientôt les Allemands en finesse, aussitôt, et peut-être avant que Weishaupt soit décédé, **le gouvernement suprême de toutes les sociétés secrètes du monde a été exercé par l'Alta Vendita ou loge des Carbonari italiens.** L'*Alta Vendita* fut jugée [la loge]

la plus noire de la franc-maçonnerie en France, en Allemagne et en Angleterre, et jusqu'à ce que Mazzini arrache le sceptre de l'empire noir de cette secte, elle a continué avec une habileté consommée à diriger les révolutions d'Europe. Elle a estimé, avec cette sagesse propre aux enfants des ténèbres, que la conspiration contre le Saint-Siège était la conspiration permanente. Elle employait ses principales intrigues contre l'Etat, les environs, et la personne même du Souverain Pontife. Elle espérait, par ses manipulations, gagner finalement même le pape lui-même, pour trahir la cause chrétienne, et elle connaissait bien l'univers qui serait placé à ses pieds. Elle a laissé une liberté démesurée aux loges de la maçonnerie pour agir sur ces révolutions d'ordre politique, qui ont travaillé sur les problèmes de la secte sur la France, l'Espagne, l'Italie et d'autres pays. Elle a gardé encore plus ses propres mouvements. L'instruction permanente de ce corps à ses adeptes vous donnera une idée de sa puissance, sa politique et ses principes". (Mgr George F. Dillon, 1885, *La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne*, chap. XIII)

## **Alta Vendita authentique**

Les écrits secrets de 1820 à 1846 de la Haute Vente (*Alta Vendita*) des Carbonari sont tombés entre les mains du pape Grégoire XVI. Ils ont été publiés à la demande du pape Pie IX par Jacques Créteineau-Joly (1803-1875) dans son ouvrage *L'Église de Rome en face de la révolution* (vol. II 1859. Mgr Henri Delassus en reprend des extraits dans son livre *Le problème de nos jours. L'antagonisme entre les deux civilisations*, Desclée, Rome 1907. Voir aussi Mgr Delassus, *La conjuration antichrétienne*, DDB, 1910, T. III, p. 1035-1092), et par le bref d'approbation du 25 février 1861 qu'il adressa à l'auteur, Pie IX a consacré l'authenticité de ces documents, mais il ne permit pas qu'on divulguât les noms véritables des membres de la Haute Vente impliqués.

Le pape Léon XIII eut une copie du livre de Mgr Dillon George F. Dillon, *Le Grand Orient de la franc-maçonnerie démasqué - Sur la puissance secrète derrière le communisme*, contenant le texte intégral de l'instruction permanente de l'Alta Vendita, et ordonna qu'il soit imprimé à ses frais dans une édition en langue italienne (M. Davies, *Le Conseil du pape Jean*, Angelus Press, Kansas City, 1992, p. 166). Dans son encyclique *Humanum Genus* du 20 avril

1884, Léon XIII a appelé les dirigeants catholiques à "dévoiler le visage des francs-maçons, arracher leur masque" (Léon XIII, encyclique *Humanum genus*, Sur la franc-maçonnerie, § 21).

La publication de ces documents servait à cela.

Les papes Pie IX et Léon XIII (1810-1903) ont demandé la publication de l'instruction permanente *Alta Vendita* pour éviter qu'elle ne se réalise :

- par une révolution dans l'Eglise catholique avec les idées modernes.
- par une nouvelle théologie en contradiction avec les enseignements précédents.
- par "l'illumination intellectuelle" et "le renouvellement" maçonniques de l'Eglise avec l'égalité des religions, la liberté religieuse, la laïcité, le pluralisme religieux, etc.

C'est exactement ce qui est arrivé avec vatican 2.

**Extrait d'une lettre du 3 avril 1824 de « Nubius » à « Volpe » :**

« On a chargé nos épaules d'un lourd fardeau, cher Volpe. Nous devons faire l'éducation immorale de l'Eglise, et arriver, par de petits moyens bien gradués quoique assez mal définis, au triomphe de l'idée révolutionnaire par un pape. Dans ce projet, qui m'a toujours semblé d'un calcul surhumain, nous marchons encore en tâtonnant (...) » (Op. cit. p. 129.).

« Calcul surhumain », dit Nubius.

Calcul surhumain signifie calcul diabolique (que seule la nature diabolique peut faire) : la subversion de l'Eglise par son chef est ce que Mgr Delassus (*Le problème de l'heure présente*, DDB., 1904, T. I. p. 195) appelle l'attentat suprême, les idées libérales d'un antipape hérétique chef de la contre-Eglise.

C'est que nous vivons actuellement, depuis Vatican II avec ce faux œcuménisme et cette fausse liberté religieuse promulgués à Vatican II (initié par l'antipape Jean 23 et ratifié par l'antipape Paul 6) et appliqués (par leurs successeurs antipapes) pour la ruine des âmes.

L'hérésie soutenue par le prétendant à la papauté le rend non-catholique et le met hors de l'Eglise.

L'instruction permanente de l'Alta Vendita révèle la stratégie diabolique mise en place par les francs-maçons pour détruire l'église par la contagion de sa hiérarchie par des idées libérales. C'est ainsi que les principes maçonniques, comme la dignité humaine, la liberté religieuse, la tolérance, etc. [voir [Hérésies de vatican 2](#)] ont été très populaires parmi les catholiques sous couvert de "renouvellement".

Il y a une très grande similitude entre le programme de la franc-maçonnerie et la situation ecclésiale apportée par le Concile Vatican 2. En fait, la puissante loge maçonnique Alta Vendita (Haute Vente), au XIXe siècle, espérait être en mesure d'introduire dans les milieux catholiques les principes fondamentaux de la secte, comme le naturalisme et le relativisme religieux. L'ambitieux et audacieux projet visait à conquérir par les «frères», non seulement des prêtres et des évêques qui furent imbus de ces erreurs, mais même un pape [l'antipape Jean 23] qui, du "siège papal", favoriserait et consoliderait la pénétration de la maçonnerie. En effet, ces principes modernistes [hérésie moderniste, voir [Hérésies pré-vatican 2 – Hérésie moderniste et négation du dogme «Hors de l'Église catholique point de salut»](#)] ont pénétré comme un cheval de Troie dans les membres de l'Eglise, bien qu'ils aient été condamnés par le pape saint Pie X (1903-1914) et d'autres membres du clergé, comme le cardinal Gaetano De Lai (1853-1928), Mgr Umberto Benigni (1862-1934), Mgrs André, Jacques et Gottardo Scotton et Don Paolo De toht (1881-1965).

Pendant le Concile Vatican 2, les néo-modernistes ont forcé la majorité des catholiques à admettre les erreurs déjà condamnées par le magistère de l'Eglise avec Pie IX (1846-1878) et son encyclique *Quanta Cura*, Saint-Pie X dans l'encyclique *Pascendi Dominici gregis* et Pie XII (1939-1958), avec son encyclique *Humani Generis*. Après la mort de Pie XII, des personnages qui enseignaient les doctrines clairement maçonniques se sont assis sur le trône de Pierre. Ces prétendants à la papauté, ne sont pas papes, car l'hérétique est hors de l'Eglise, il enseigne l'hérésie, il ne peut appliquer le bien

de l'Église et ne peut pas recevoir du Christ l'autorité suprême pour gouverner, enseigner et sanctifier l'Église.

Il y a une claire similitude entre l'enseignement des principes maçonniques et les théories néo-modernistes et hérésies de Vatican II. Le projet des franc-maçons était d'avoir un pape imprégné des principes maçonniques et au service de la franc-maçonnerie, mais cela n'a pas pu et ne peut jamais être réalisé car un pape maçon cesserait ipso facto d'être pape.

L'enseignement des antipapes [Jean 23](#), [Paul 6](#), [Jean-Paul 1er](#), [Jean-Paul 2](#), [Benoit 16](#), et aujourd'hui [François](#), sont certainement en accord avec les principes des loges maçonniques et ce n'est pas le Magistère de l'Église ; Les «traditionalistes» aussi ont nié l'infaillibilité pontificale en reconnaissant des hérétiques comme vrais papes et sont hors de l'Eglise. Le catholique, par conséquent, que ces mêmes ennemis voudraient supprimer, doit préserver la foi et boire à la source sûre de l'enseignement des vrais papes, afin de recevoir les moyens nécessaires pour lutter contre les ennemis de l'Eglise et en même temps grandir dans la foi.

## **Stratégie de l'instruction permanente Alta Vendita**

La stratégie de *l'instruction permanente Alta Vendita de destruction de l'Eglise catholique* est fondée sur un processus qui prendra des décennies pour être achevé. Les auteurs étaient conscients qu'ils ne verraient pas sa réalisation. Ils préparaient un plan qui sera mis en œuvre dans la pratique par des générations successives d'initiés :

"Dans nos rangs le soldat meurt et la lutte continue".

L'enseignement devait diffuser des idées libérales à l'ensemble de la société et au sein des institutions de l'Eglise catholique au cours des années, et les laïcs, les séminaristes, prêtres et prélats devaient être progressivement être imprégnés de principes libéraux. Au fil du temps, cette mentalité aurait tellement pénétrée que des nouveaux prêtres ordonnés, des nouveaux évêques consacrés et nouveaux cardinaux nommés finiraient par penser que ces idées sont en phase avec la pensée moderne enracinée dans la Déclaration des droits de l'homme et les principes la Révolution française de 1789 (l'égalité



de toutes les religions, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le pluralisme religieux, etc.). En fin de compte, ces principes seraient émis d'un pape qui conduirait l'Église dans la voie de "l'illumination intellectuelle" et le «renouveau». Ils ont affirmé que ce n'était pas leur but d'établir un franc-maçon sur la Chaire de Pierre. Leur but était de créer les conditions idéales qui finiraient par générer un pape et une hiérarchie convaincus par les idées du catholicisme libéral, estimant toutefois encore être des fidèles catholiques. Ces dirigeants catholiques ne seraient plus hostiles aux idées modernes de la Révolution (comme l'ont toujours fait les papes de 1789 à 1958 qui ont condamné les principes libéraux), mais seraient inscrits dans l'Eglise. Le résultat final serait un clergé et des laïcs catholiques marchant sous la bannière de l'éveil intellectuel convaincu de marcher sous la bannière de leurs chefs apostoliques.

### **Instruction Permanente de l'Alta Vendita - Texte intégral.**

Traduction française (personnelle) de Mgr George F. Dillon, 1885, *La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne, chap. XIV* :

"Depuis que nous nous sommes nous-mêmes établis comme un organisme d'action, et que l'ordre a commencé à régner au sein de la loge la plus éloignée, comme dans celle la plus proche du centre de l'action, il y a une pensée qui a profondément occupé les hommes qui aspirent à la régénération universelle. C'est la pensée de l'émancipation de l'Italie, d'où doit venir un jour l'émancipation du monde entier, la république fraternelle, et l'harmonie de l'humanité. Cette pensée n'a pas encore été saisie par nos frères au-delà des Alpes. Ils croient que l'Italie révolutionnaire ne peut conspirer à l'ombre, face à certains coups de poignard de sbires et traîtres, et tranquillement subir le joug des événements qui se déroulent au-delà des Alpes pour l'Italie, mais sans l'Italie. Cette erreur a été fatale pour nous à plusieurs reprises. Il n'est pas nécessaire de la combattre avec des phrases qui ne seraient que pour la propager. Il est nécessaire de la tuer par les faits. Ainsi, au milieu des soucis qui ont le privilège d'agiter les esprits les plus vigoureux de nos loges, il en est une qui nous ne devons jamais oublier.

"La papauté a en tout temps exercé une action décisive sur les affaires de l'Italie. Par les mains, les voix, les stylos, les cœurs de ses innombrables évêques, des prêtres, des moines, des nonnes et des personnes sous

toutes les latitudes, la Papauté trouve dévouement sans fin prêt au martyr, et à l'enthousiasme. Partout, quand il lui plaît de faire appel à eux, elle [la papauté] a des amis prêts à mourir ou tout perdre pour sa cause. C'est un immense effet de levier que les papes seuls ont pu apprécier à sa pleine puissance, et que pourtant ils ont utilisé seulement dans une certaine mesure. Aujourd'hui, il n'est pas question de reconstituer pour nous-mêmes le pouvoir, le prestige de ce qui est pour le moment affaibli. Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution française, la destruction à jamais du catholicisme et même de l'idée chrétienne qui, si elle est laissée sur les ruines de Rome, serait la réanimation du christianisme plus tard. Mais pour atteindre plus sûrement à ce résultat, et ne pas nous préparer avec gaité de coeur pour un revers ou un compromis pendant des siècles qui ajournerait indéfiniment la réussite d'une bonne cause, il ne faut pas prêter attention à ces fanfarons des Français, des Allemands nuageux, ceux mélancoliques Anglais, qui tous s'imaginent qu'ils peuvent tuer le catholicisme, aujourd'hui avec une chanson impure, ainsi par une déduction illogique ; à un autre moment, avec un sarcasme en contrebande comme les cotons de Grande-Bretagne. Le catholicisme a une vie beaucoup plus tenace que cela. Il a vu les plus implacables adversaires, les plus terribles, et il a souvent eu le plaisir malin de jeter de l'eau bénite sur les tombes des plus enragés. Laissons donc nos frères de ces pays se rendre à l'intempérance stérile de leur zèle anti-catholique. Qu'ils se moquent même de nos madones et de notre dévotion apparente. Avec ce passeport, nous pouvons conspirer à notre aise, et arriver peu à peu à la fin que nous avons en vue.

"Maintenant, la papauté a été pendant dix-sept siècles inhérente à l'histoire de l'Italie. L'Italie ne peut pas respirer ni bouger sans la permission du pasteur suprême. Avec lui, elle a les cent bras de Briarée, sans lui, elle est condamnée à une impuissance pitoyable. Elle n'a rien pour fomenter des divisions, des haines d'éclater, et les hostilités à se manifester depuis la plus haute chaîne des Alpes à la plus petite chaîne des Apennins. Nous ne pouvons pas désirer un tel état de choses. Il est donc nécessaire de chercher un remède à cette situation. Le remède est trouvé. Le pape, quel qu'il soit, ne viendra jamais aux sociétés secrètes. C'est aux sociétés secrètes de venir d'abord à l'Eglise, dans la volonté de conquérir les deux.

«Le travail que nous avons entrepris n'est pas le travail d'un jour, ni d'un mois, ni d'une année. Il peut durer de nombreuses années, un siècle peut-être, mais dans nos rangs le soldat meurt et la lutte continue.

«Nous ne voulons pas gagner les Papes à notre cause, en faire des néophytes de nos principes, et propagateurs de nos idées. Ce serait un rêve ridicule, peu importe de quelle de manière les événements peuvent tourner. Si les cardinaux ou des prélats, par exemple, entrent, de gré ou par surprise, d'une certaine manière, dans une partie de nos secrets, ce ne serait en aucun cas un motif pour désirer leur élévation au Siègne de Pierre. Cette élévation nous détruirait. L'ambition seule les amènerait nous apostasier. Les besoins de pouvoir les forceraient à nous immoler. Ce que nous devons demander, ce que nous devons chercher et attendre, comme les Juifs attendaient le Messie, c'est un pape selon nos besoins. Alexandre VI, avec tous ses crimes privés, ne nous convient pas, car il n'a jamais commis une erreur en matière religieuse. Clément XIV, au contraire, nous conviendrait, de la tête aux pieds. Borgia était un libertin, un vrai jouisseur du XVIIIe siècle égaré dans le quinzième. Il a été jeté l'anathème, malgré ses vices, contre toutes les voix de la philosophie et de l'incrédulité, et on doit l'anathème à la vigueur avec laquelle il a défendu l'Église. Ganganelli [Clément XIV 1769-1774] se livrait, pieds et poings liés, aux ministres des Bourbons, qui lui ont fait peur, et aux incrédules qui ont fêté sa tolérance, et Ganganelli est devenu un très grand Pape. C'est presque dans le même état qu'il est nécessaire pour nous d'en trouver un autre, si cela est encore possible. Avec cela nous devons marcher plus sûrement à l'attaque de l'église qu'avec les pamphlets de nos frères en France, ou même avec la médaille d'or de l'Angleterre. Vous souhaitez connaître la raison ? C'est parce que nous ne devrions plus avoir besoin du vinaigre d'Hannibal, plus besoin de la poudre de canon, plus besoin même de nos bras. Nous aurons le petit doigt du successeur de saint Pierre engagé dans le complot, et que le petit doigt a plus de valeur pour notre croisade que tous les Innocents, les Urbains, et saint-Bernard du christianisme.

«Nous ne doutons pas que nous arriverons à ce terme suprême de tous nos efforts, mais quand ? mais comment ? L'inconnu ne se manifeste pas encore. Néanmoins, rien ne devrait nous séparer de ce plan tracé, comme, au contraire, toutes choses devrait tendre à cela - comme si le succès devait couronner l'œuvre à peine ébauchée demain - nous souhaitons dans cette instruction sur laquelle doit reposer un secret pour les simple initiés, pour donner à ceux de la Loge suprême, les conseils

dont ils devraient éclairer l'universalité des frères, sous la forme d'une instruction ou d'un protocole. Il est d'une importance particulière, et parce que venant d'un pouvoir discrétionnaire, dont les motifs sont transparents, de ne jamais permettre qu'il soit estimé que ces conseils sont des ordres émanants de l'*Alta Vendita*. Le clergé est mis tellement en danger par elle, que l'on peut, à l'heure présente se permettre de jouer avec lui, comme avec l'une de ces petites affaires ou de ces petits princes sur lequel on a besoin, mais qu'un coup dur suffit à faire disparaître.

"Cela ne peut être fait avec ces vieux cardinaux ou avec ces prélats, dont le caractère est très décidé. Il est nécessaire de les laisser tels que nous les trouvons, incorrigibles, à l'école de Consalvi, et puisons dans nos magazines de popularité ou d'impopularité des armes qui rendront utile ou ridicule le pouvoir entre leurs mains. Un mot que l'on peut habilement inventer et que l'on a l'art de propager parmi certaines familles choisies honorables au moyen duquel il descend dans les *cafés* et des *cafés* dans les rues, un mot peut parfois tuer un homme. Si un prélat vient à Rome pour exercer une fonction publique à partir du fond des provinces, sachez actuellement son caractère, ses antécédents, ses qualités, ses défauts au-dessus de toutes choses. S'il devance un ennemi déclaré, un Albani, un Pallotta, un Bernetti, un Della Genga, un Riverola, enveloppez-le dans tous les pièges que vous pouvez placer sous ses pieds, créez-lui une de ces réputations qui effraient les enfants et les vieilles femmes, peignez-le cruel et sanguinaire ; racontez, le concernant, certains traits de cruauté qui peuvent facilement être gravé dans l'esprit des gens. Lorsque des revues étrangères se réunissent contre nous avec ces récits, qu'ils vont embellir à leur tour (inévitavelmente en raison de leur respect de la vérité), faites plutôt que ce spectacle soit montré, par un imbécile respectable, ces papiers où les noms et les excès des personnages impliqués sont liés. Alors comme la France et l'Angleterre, l'Italie ne manquera jamais de plumes faciles qui savent comment employer eux-mêmes ces mensonges si utiles à la bonne cause. Avec un journal, le langage qu'ils ne comprennent pas, mais dans lequel ils verront le nom de leur délégué ou juge, les gens n'ont pas besoin d'autres preuves. Ils sont dans l'enfance du libéralisme, ils croient dans les libéraux, comme, plus tard, ils croiront en nous, ne sachant pas très bien pourquoi.

"Écrasez l'ennemi quel qu'il soit ; écrasez le puissant par le biais de mensonges et de calomnies, mais surtout écrasez-le dans l'œuf. C'est à la

jeunesse que nous devons aller. C'est ce que nous devons séduire, c'est ce que nous devons faire sous la bannière des sociétés secrètes. Afin de progresser par étapes, mais calculées, de cette façon périlleuse, deux choses sont de première nécessité. Vous devriez avoir l'air d'être simples comme des colombes, mais vous devez être prudents comme le serpent. Vos pères, vos enfants, vos femmes elles-mêmes, doivent toujours être ignorants du secret que vous portez en vos seins. S'il vous plaît, afin de mieux tromper l'œil inquisiteur, allez souvent à confesse, vous êtes aussi en droit autorisé de conserver le silence le plus absolu sur ces choses. Vous savez que la moindre révélation, que la moindre indication échappée de vous au tribunal de la pénitence, ou ailleurs, peut apporter sur vous de grands malheurs et que la peine de mort est déjà prononcée sur le révélateur, qu'elle soit volontaire ou involontaire.

"Maintenant, afin de nous garantir un pape de la manière requise, il est nécessaire de façonner une génération au pape digne du règne dont nous rêvons. Laissez la vieillesse de côté et la vie du milieu, allez à la jeunesse, et, si possible, même à la petite enfance. Ne dites jamais en leur présence une parole d'impiété ou d'impureté. *Maxima debetur puero reverentia*. N'oubliez jamais ces paroles du poète car elles vous préserveront de licences dont il est absolument essentiel de se prémunir pour le bien de la cause. Afin de tirer profit au domicile de chaque famille, afin de vous donner le droit d'asile au foyer domestique, vous devez vous présenter avec toute l'apparence d'un homme grave et moral. Une fois que votre réputation est établie dans les collèges, dans les gymnases [écoles], dans les universités et dans les séminaires - une fois que vous aurez conquis la confiance des professeurs et des étudiants, agissez donc avec ceux qui sont principalement engagés dans l'état ecclésiastique pour qu'ils aiment chercher votre conversation. Nourrissez leurs âmes avec les splendeurs de la Rome antique papale. Il y a toujours au fond du cœur italien un regret pour la Rome républicaine. Excitez, allumez ces natures si pleines de chaleur et de feu patriotique. Offrez-leur d'abord, mais toujours en secret, des livres inoffensifs, de poésie resplendissante avec un accent national, puis peu à peu, vous apporterez à vos disciples le degré de cuisson désiré. Lorsque sur tous les points de l'état ecclésiastique à la fois, ce travail quotidien propagera nos idées comme la lumière, alors vous serez en mesure d'apprécier la sagesse du conseil dont nous prenons l'initiative.

"Les événements qui, à notre avis, se précipitent trop rapidement, vont nécessairement en quelques mois amener une intervention de l'Autriche. Il y a des imbéciles qui, dans la légèreté de leurs cœurs se font plaisir en jetant les autres au milieu des périls, et, en attendant, il y a des imbéciles, pour un drag d'une heure, même sur les hommes sages. La révolution qu'ils méditent en Italie ne prendra fin que dans les malheurs et des persécutions. Rien n'est venu, ni les hommes, ni les choses, et rien ne sera pour longtemps encore, mais à partir de ces maux vous pouvez facilement dessiner un nouvel accord, et le faire vibrer dans le cœur du jeune clergé. C'est la haine de l'étranger. Parce que l'Allemand peut devenir ridicule et odieux avant même son entrée prévue. Avec l'idée de la suprématie pontificale, mélangez toujours les vieux souvenirs des guerres du sacerdoce et de l'empire. Éveillez les passions que couvent des Guelfes et des Gibelins, et ainsi vous obtiendrez pour vous la réputation de bons catholiques et patriotes purs.

«Cette réputation va ouvrir la voie à nos doctrines pour passer aux seins des jeunes du clergé, et même aller au fond des couvents. En quelques années, les jeunes clercs auront, par la force des événements, envahi toutes les fonctions. Ils vont gouverner, administrer et juger. Ils formeront le conseil du Souverain. Ils seront appelés à choisir le Pontife qui régnera et le Pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera forcément imprégné des principes italiens et humanitaires que nous sommes sur le point de mettre en circulation. Il s'agit d'un petit grain de moutarde que nous plaçons dans la terre, mais le soleil de justice se développera encore pour devenir une grande puissance, et vous verrez un jour une riche moisson que cette petite graine va produire.

"Par la façon dont nous traçons la voie pour nos frères, on trouve de grands obstacles à vaincre, des difficultés de plus d'une sorte à surmonter. Ils seront vaincus par l'expérience et par la perspicacité, mais la fin est belle. Qu'importe de mettre toutes les voiles au vent afin de l'atteindre. Vous voulez révolutionner l'Italie ? Cherchez le pape dont nous donnons le portrait. Vous souhaitez établir le règne des élus sur le trône de la prostituée de Babylone ? Que les membres du clergé marchent sous votre bannière dans la croyance qu'ils marchent toujours sous la bannière des clefs apostoliques. Vous souhaitez faire disparaître le dernier vestige de la tyrannie et de l'oppression ? Posez vos filets comme Simon, fils de Jonas. Disposez-les dans les profondeurs des sacristies, les séminaires et les couvents, plutôt que dans les profondeurs de la mer, et si vous ne précipitez rien, vous vous donnerez un nombre

de poissons plus miraculeux que le sien. Le pêcheur de poissons va devenir un pêcheur d'hommes. Vous vous placerez vous-mêmes comme des amis autour de la Chaire apostolique. Vous aurez pêché une révolution en tiare et en Cape, marchant avec la croix et la bannière - une révolution qui ne doit être stimulé qu'un peu pour mettre le feu aux quatre coins du monde.

«Que chaque acte de votre vie tendent ensuite à la découverte de la pierre philosophale. Les alchimistes du moyen âge ont perdu leur temps et de l'or pour leurs duperies dans la quête de ce rêve. Des sociétés secrètes ce sera accompli pour la plus simple des raisons, parce qu'elle est basée sur les passions de l'homme. Ne nous laissons pas décourager, puis par un échec, un revers ou une défaite. Préparons-nos armes dans le silence des loges, habillons nos batteries, flattons les passions les plus mauvaises et les plus généreuses, et nous serons tous amener à penser que nos projets se réaliseront un jour au-dessus même de nos calculs les plus improbables".

Ce document révèle toute la ligne de conduite adoptée depuis par les révolutionnaires italiens. Il donne également un aperçu juste de la tactique avec laquelle d'autres pays européens y ont été rendus familiers par la franc-maçonnerie en général. (Mgr George F. Dillon, 1885, *La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne, chap. XIV*)

Voltaire (1694-1778) fut initié dans la franc-maçonnerie en Angleterre en 1725, et il avait l'habitude de dire :

«Je suis malade d'entendre répéter que douze hommes ont été en mesure d'établir le christianisme et j'ai un grand désir de prouver que seulement un peut le détruire".

Et d'écrire dans ses lettres :

«Ecrasez l'infâme ! Ce qui m'intéresse c'est la dégradation de l'infâme. Engagez tous les frères et persécutez les paroles de l'infâme de bouche et par écrit, sans lui laisser le moindre répit".

L '«infâme», dans le langage de la secte, c'est Jésus-Christ (Mgr H. Delassus, *Le problème de l'heure présente*, Desclée, Rome 1907, p. 90-91).

## La lettre de *Piccolo Tigre*.

Mais nous sommes en possession de ce qui me paraît un document encore plus frappant, écrit pour le bénéfice des loges piémontaises des Carbonari, par l'un des *Alta Vendita*, dont le pseudonyme était *Piccolo Tigre* - Little Tiger. Je peux mentionner ici que la coutume prendre ces appellations fantaisistes était commun aux sociétés secrètes depuis le début. Arouet devint Voltaire, le célèbre Baron Knigge a été appelé Philo, le Baron Dittfort a été appelé Minos, une coutume adoptée par les principaux chefs de la conspiration athée sombre alors et depuis. Le premier chef ou grand chef de l'*Alta Vendita* était un noble italien corrompu qui prit le nom de *Nubius*. Par ces documents, pour se venger d'avoir été sacrifié par le parti de Mazzini, comme nous allons le voir, qu'il a réussi à faire communiquer aux autorités de Rome, ou qui ont été trouvés par la vigilance de la police de sûreté Romaine, nous constatons que ses fonds et les fonds pour mettre en place le complot sombre et profond dans lequel lui et ses complices étaient engagés, étaient venus principalement de riches Juifs allemands. Les Juifs, en effet, dès le début, ont toujours joué un rôle important dans les complots de l'athéisme. Ils le font toujours. *Piccolo Tigre*, qui semble avoir été l'agent le plus actif de *Nubius*, était un Juif. Il a voyagé sous l'apparence d'un banquier ambulancier et bijoutier. Ce caractère de prêteur ou usurier a désarmé la suspicion sur lui-même et ceux de ses alliés, comme il a eu l'occasion de faire appel à eux dans ses pérégrinations. Bien sûr, il a eu partout la protection du corps maçonnique. Les révolutionnaires les plus désespérés sont généralement les scélérats les plus désespérés autrement. Ils étaient joueurs, gaspilleurs, et avaient la classe même avec laquelle on pourrait s'attendre qu'un Juif usurier ait des relations d'argent. *Piccolo Tigre* a ainsi pénétré en toute sécurité dans les loges supérieures des Carbonari, comme des telles instructions que l'*Alta Vendita* a jugé à propos de donner. Dans le document mentionné, que je vais maintenant vous lire, on verra comment le directoire secret était soucieux de faire usage de la forme commune de la maçonnerie, malgré le mépris qu'ils avaient pour les *vivants bures* qui n'ont appris du métier que comment devenir des ivrognes et des libéraux. Au-delà des francs-maçons, et à leur insu, ceux d'entre eux généralement bien formés, mettent en place le conclave secret mortel qui, néanmoins, a été utilisé et les a dirigés à la ruine du monde et d'eux-mêmes. Le chapitre suivant contient une traduction du document, ou des «instructions», comme on les appelait, adressées par *Tigre de Piccolo* aux loges piémontaises des Carbonari. (Mgr George F. Dillon, 1885, *La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne*, chap. XIV)



"Dans l'impossibilité dans laquelle nos frères et amis se retrouvent, pour dire, encore, leur dernier mot, il a été jugé bon et utile pour propager la lumière partout de mettre en branle tout ce qui aspire à se déplacer. Pour cette raison, nous ne cessons de vous recommander, aux personnes d'affiliation de chaque classe, toutes les manières d'association, peu importe de quel genre, *seulement à condition que le mystère et le secret soient les caractéristiques dominantes*. Toute l'Italie est couverte de confréries religieuses, et avec les pénitents de diverses couleurs. Ne craignez pas de glisser certaines de vos personnes au milieu même de ces troupes, conduits comme ils le sont par une dévotion stupide. Que des agents étudient avec les soins *du personnel* ces hommes de confraternité, et ils verront que peu à peu, ils ne manqueront pas d'une récolte. Sous le prétexte le plus futile, mais jamais politique ou religieux, créez par vous-mêmes, ou, mieux encore, faites établir par d'autres des associations, ayant le commerce, l'industrie, la musique, les beaux-arts, etc, pour objet. <sup>1</sup> Réunissez, dans un endroit ou un autre - dans les sacristies ou chapelles même - ces tribus vôtres encore ignorantes, mettez-les sous le bâton pastoral d'un prêtre vertueux, bien connu, mais crédule et facile à être trompé. Puis infiltrez le poison dans les cœurs choisis ; infiltrez à petites doses, et comme par hasard. Ensuite, après réflexion, vous vous étonnerez de votre réussite.

«L'essentiel est d'isoler un homme de sa famille, pour lui faire perdre ses mœurs. Il est suffisamment tenté par le penchant de son caractère pour fuir les soins du ménage et courir après les plaisirs faciles et les joies interdites. Il aime les longues conversations du *café* et l'oisiveté des spectacles. Conduisez-le au long, soutenez-le, donnez-lui une importance quelconque ou autre ; discrètement apprenez-lui à se lasser de ses travaux quotidiens, et par cette direction, après l'avoir séparé de sa femme et de ses enfants, et après lui avoir montré combien douloureuses sont toutes ses fonctions, vous aurez alors excité en lui le désir d'une autre existence. L'homme est un rebelle né. Remuez le désir de rébellion jusqu'à ce qu'il devienne un incendie, mais de telle manière que l'incendie ne puisse pas sortir. Il s'agit d'une préparation pour le grand travail que vous devriez commencer. Quand vous aurez insinué dans quelques âmes le dégoût pour la famille et pour la religion (l'un est presque toujours à la suite de l'autre), laissez tomber quelques paroles qui provoqueront le désir d'être affilié à la loge la plus proche. La vanité du citoyen d'appartenir à la franc-maçonnerie est quelque chose de si commun et si universel que ça me fait toujours réfléchir à la bêtise humaine. Je commence à être étonné de ne pas voir l'ensemble du

monde d'un coup aux portes de tous les Vénérables, et demander à ces messieurs l'honneur d'être l'un des ouvriers choisis pour la reconstruction du temple de Salomon. Du prestige d'exercices d'un certain type de pouvoir inconnu sur les hommes, qu'ils se préparent en tremblant pour les essais fantasmagoriques de l'initiation et du banquet fraternel.

«Se trouver membre d'une loge, se sentir appelé à la garde, de l'épouse et des enfants, un secret qui ne vous est jamais confié, est pour certaines natures un plaisir et une ambition. Les loges, aujourd'hui, peuvent ainsi créer des gourmands, elles n'enfanteront jamais des citoyens. Il y a trop à manger parmi les très Vénérables et droits révérends frères de tous les Anciens. Mais ils forment un lieu de dépôt, une sorte de terreau, un centre par lequel il faut passer avant de venir à nous. C'est la forme des loges, mais un mal relatif, un mal tempéré par une fausse philanthropie, et par des chansons encore plus fausses, comme en France. Tout ce qui est trop pastoral et trop gastronomique, mais c'est un objet auquel il est nécessaire d'encourager sans cesse. Dans l'enseignement d'un homme élevant son verre à ses lèvres vous entrez en possession de son intelligence et de sa liberté, vous disposez de lui, lui tournez autour, et l'étudiez. Vous divinez ses penchants, ses affections et ses tendances ; puis, quand il sera venu à nous, nous le dirigerons vers la société secrète de la franc-maçonnerie qui ne peut être rien de plus que l'antichambre.

"L' *Alta Vendita* désire que sous un prétexte ou un autre, autant de nombreux princes et personnes riches que possible soient introduits dans les loges maçonniques. Les princes d'une maison souveraine, et ceux qui n'ont pas l'espoir légitime d'être rois par la grâce de Dieu, tous veulent être rois par la grâce d'une révolution. Le duc d'Orléans est un franc-maçon, le prince de Carignan en était un aussi. Il n'y a pas à vouloir en Italie et ailleurs, ceux d'entre eux qui aspirent aux honneurs assez modestes du tablier symbolique et à la truelle. D'autres parmi eux sont déshérités et proscrits. Flattez la totalité de leur nombre [ceux] qui sont ambitieux de popularité ; accaparez-les pour la franc-maçonnerie. L'*Alta Vendita* verra ensuite ce qu'elle peut faire pour les utiliser dans la cause du progrès. Un prince qui n'a pas un royaume à attendre, c'est une bonne fortune pour nous. Il y en a beaucoup d'entre eux dans cette situation. Faites des maçons d'entre eux. La loge mènera au Carbonarisme. Un jour viendra, peut-être, où l'*Alta Vendita* daignera leur affiliation. En attendant, ils serviront de glu pour les imbéciles, l'intrigant, la *bourgeoisie* et les nécessiteux. Ces pauvres princes serviront à nos fins,

tout en pensant travailler pour leur propre compte. Ils forment un magnifique signe indicateur, et il y a toujours assez de fous à trouver qui sont prêts à se compromettre au service d'un complot, dont un prince ou un autre semble être le meneur.

"Une fois qu'un homme, qu'un prince, qu'un prince en particulier, ont commencé à devenir corrompus, soyez persuadés qu'il ne se reposera guère sur la pente. Il y a peu de moralité même parmi les plus moraux du monde, et on va vite dans la voie de ce progrès. Ne soyez pas alors consternés de voir les loges s'épanouir, tandis que le Carbonarisme recrute avec difficulté. C'est sur les loges que nous comptons doubler nos rangs. Elles forment, sans le savoir, notre noviciat préparatoire. Elles discourent sans fin sur les dangers du fanatisme, sur le bonheur de l'égalité sociale, et sur les grands principes de la liberté religieuse. Elles lancent au milieu de leurs festins tonitruants des anathèmes contre l'intolérance et la persécution. Ceci est définitivement plus que nous n'avons besoin pour faire des adeptes. Un homme imbu de ces belles choses n'est pas très loin de nous. Il n'y a rien de plus nécessaire que de l'enrôler. La loi du progrès social est là, et tout y est. Vous ne devez pas prendre la peine de le chercher ailleurs. Dans les circonstances actuelles, ne levez jamais le masque. Contentez-vous de rôder autour de la bergerie catholique, mais comme de bons loups pour saisir au passage le premier agneau qui s'offre dans les conditions souhaitées. Le bourgeois a beaucoup de ce qui est bon pour nous, le prince encore plus. Pour autant, ces agneaux ne doivent pas être autorisés à se transformer en renard comme l'infâme Carignan. La trahison du serment est une sentence de mort, pour tous les princes, qu'ils soient faibles ou lâches, ambitieux ou repentants, qui nous trahissent ou nous dénoncent. Auraient-ils bonne fortune, ils connaissent peu, en fait rien, et ils ne peuvent pas venir sur la trace de nos vrais mystères.

"À l'occasion de mon dernier voyage en France, je vis avec une profonde satisfaction que nos jeunes initiés présentaient une ardeur extrême pour la diffusion de Carbonarisme, mais j'ai aussi trouvé qu'ils précipitaient plutôt un peu le mouvement. Comme je le pense, ils ont trop converti leur haine religieuse en une haine politique. Le complot contre le Siège romain ne doit pas se confondre avec d'autres projets. Nous sommes exposés à voir germer au sein de sociétés secrètes, des ambitions ardentes, et les ambitieux, une fois maîtres du pouvoir, peuvent nous abandonner. La route que nous suivons n'est pas encore suffisamment bien tracée afin de nous livrer à des intrigants et des tribuns. C'est d'une

nécessité absolue pour décatholiciser le monde. Et un homme ambitieux, étant arrivé à sa fin, se gardera bien de nous seconder. La Révolution dans l'Église est la révolution *permanente*. Il est nécessaire de renverser le trône et des dynasties. Maintenant un homme ambitieux ne peut pas vraiment souhaiter ces choses. Nous voyons plus loin et plus. L'effort, par conséquent, à faire pour nous, et de nous renforcer. Ne nous conspirons pas sauf contre Rome. Pour cela, nous nous servons de toutes sortes d'incidents, nous mettons à profit toutes sortes d'éventualités. Soyons principalement sur nos gardes contre les exagérations de zèle. Une bonne haine, complètement froide, soigneusement calculée, minutieusement profonde, est de plus de valeur que tous ces feux artificiels et toutes ces déclamations de plate-forme. A Paris, ils ne peuvent pas comprendre cela, mais à Londres, j'ai vu des hommes qui ont pris le meilleur sur notre plan, et qui se sont associés à nous avec plus de fruit. Des offres considérables m'ont été faites. Actuellement, nous aurons une imprimerie à Malte mise à notre disposition. Nous pourrons alors en toute impunité, à coup sûr, et sous le drapeau britannique, disperser d'un bout à l'autre de l'Italie, des livres, des brochures, etc, que l'*Alta Vendita* jugera bon de mettre en circulation".

Ce document a été publié en 1822. Depuis lors, les instructions qu'il donne ont été constamment sollicitées dans les loges de Carbonarisme, non seulement en Italie, mais partout ailleurs. «Rôdez dans la bergerie catholique et pour saisir le premier agneau qui se présente dans les conditions requises". Ceci, et l'ordre d'entrer dans les confréries catholiques, ont été ainsi exécutés par l'infâme Carey sous l'influence de "Non 1", comme ils l'étaient par un conspirateur italien et assassin, sous l'inspiration personnelle de *Piccolo Tigre*. Carey, le catholique fort en voix - le catholique qui avait entre autres amis des maçons capables de l'aider de manière vraiment maçonnique pour obtenir de ses membres des choses de conseillers de villes ou conseillers municipaux ou de députés - était, nous le savons maintenant, un vrai hypocrite du type de société secrète italienne authentique. Il rôdait en effet autour de la bergerie catholique. Il a rejoint "avec fruits" les confréries de l'Église.

Une autre instruction curieuse proposée par l'*Alta Vendita* aux Carbonari des loges inférieures, est le moyen d'attraper un prêtre pour faire le bien, comme simple homme, et inconsciemment aider les dessins des sectaires révolutionnaires. Dans l'instruction permanente de l'*Alta Vendita*, compte tenu de toutes les loges, vous vous rappelez le passage que j'ai lu pour vous par rapport à l'octroi de mauvais noms aux prélats fidèles qui peuvent trop savoir ou être trop beaux pour faire le travail des Carbonari contre leur conscience,

Dieu et les âmes des hommes. "Habilement trouver les mots et les moyens de les rendre impopulaires» est la somme de ce conseil. N'a t-il pas été tenté parmi nous ? Mais le principal conseil de l'instruction permanente est de séduire le clergé. L'ecclésiastique doit être trompé, c'est-à-dire être entraîné par l'ardeur patriotique. Il doit être aveuglé par une constante popularité, même si, bien sûr, elle est fautive et fatale. On doit lui faire croire que son cours [de popularité], donc très agréable à chair et au sang, n'est pas seulement le plus patriotique, mais le meilleur pour la religion. «Une Église libre dans un Etat libre", était le cri avec lequel les sectaires ont tiré vers le bas les autels, banni le religieux, se sont emparé de biens de l'Église, volé le Pape, dépouillé et fait la propagande. Il y avait des ecclésiastiques jusqu'ici trompés, à un moment donné, pour être entraînés par ces cris en Italie, et des ecclésiastiques ont été trompés, sinon par ceux-ci, au moins par des cris faux et fatals par ailleurs portés à notre connaissance. La séduction des ecclésiastiques éminents, les prélats et évêques, était la politique générale de la secte à tout moment, et c'est toujours le cas partout à ce jour.

Le rang et le réseau des carbonari avaient à faire avec les prêtres locaux et des hommes locaux d'influence. C'étaient, si possible, les corrompus, énervés, et séduits. Chaque Carbonari était ordonné de tenter de corrompre un chrétien, un homme de la famille, par des moyens que le diable lui-même incarné n'aurait pas pu trouver mieux pour ce but.

A la fin de sa lettre, *Piccolo Tigre* examine le moyen de corruption par lequel il espère ensuite - et ses espoirs ont été vite remplis - avoir mis en place la dispersion de la "lumière" maçonnique dans toute l'Italie. Nous avons un autre document qui nous permettra de juger de la nature de cette «lumière». Elle est contenue dans une lettre de *Vindex* à *Nubius*, et était destinée à faire passer les idées de l'*Alta Vendita* à travers les loges. On le trouve sous cette forme pratique du questionnement que le Sultan soumet au Cheikh-ul-Islam, quand il veut faire la guerre. Il place ses raisons dans un ensemble de questions, et le cheikh répond en autant de réponses. Ainsi la guerre est légitime aux yeux de Dieu, et ainsi tout l'Islam se battra dans une telle guerre sanctifiée. L'Islam renouvelle la même chose. Un ensemble de questions habilement conçues sont posées lors de l'examen d'un autre par un membre de l'*Alta Vendita*, et la réponse qui a été bien concoctée en conclave secret est bien entendu soit donnée ou implicite, et doit être donnée selon la nature de l'affaire. La qualité épouvantable des mesures diaboliques proposées par *Vindex* à *Nubius* sous cette forme pour la destruction souhaitée de l'Eglise, ne peut pas être dépassé. S'il disconvient de l'assassinat, ce n'est pas peur ou dégoût de ce crime affreux, mais tout simplement parce que ce n'est pas la meilleure

politique. Ce serait certainement le déclin, qui pourrait d'un seul coup - si cela était possible, ce qui, Dieu merci, n'est pas le cas - détruire l'Église de Dieu, et placer, ainsi qu'il le dit, le catholicisme dans la tombe. Ceci est une traduction du document :

CASTELLAMARE, le 9 Août 1838.

«Les meurtres dont nos gens se rendent coupable aujourd'hui en France, aujourd'hui en Suisse, et toujours en Italie, sont pour nous une honte et un remord. C'est le berceau du monde, illustré par l'épilogue de Caïn et Abel, et nous sommes trop loin dans le progrès pour nous contenter de ces moyens. A quoi cela sert-il de tuer un homme ? Pour semer la peur dans les timides et pour garder les cœurs audacieux loin de nous ? Nos prédécesseurs dans le Carbonarisme ne comprenaient pas leur pouvoir. Ce n'est pas dans le sang d'un homme isolé, ou même d'un traître, qu'il est nécessaire de l'exercer, c'est sur les masses. Ne laissons pas individualiser le crime. Pour devenir grand, même pour les proportions du patriotisme et de la haine pour l'Église, il est nécessaire de généraliser. Un coup de poignard ne signifie rien, ne produit rien. Qu'est-ce que les soins du monde pour quelques cadavres inconnus jetés sur la route par la vengeance des sociétés secrètes ? Qu'importe au monde, si le sang d'un ouvrier, d'un artiste, d'un gentleman, ou même d'un prince, est élevé en vertu par une sentence de Mazzini, ou certains de ses égorgés pour jouer sérieusement à la *Sainte vèhme* ? Le monde n'a pas le temps de prêter l'oreille aux derniers cris de la victime. Il transmet et oublie : c'est nous, mes Nubius, nous seuls, qui pouvons suspendre sa marche. Le catholicisme n'a plus peur d'un stylet bien aiguisé comme les monarchies, mais ces deux bases de l'ordre social peuvent tomber par la corruption. Ne cessons donc jamais de corrompre. Tertullien avait raison de dire que le sang des martyrs est semence de chrétiens. Ne faisons donc pas de martyrs, mais popularisons le vice parmi les multitudes. Amenons-les, par leurs cinq sens, à boire, à en être saturés, et la terre qu'a semé Aretinus est toujours disposée à recevoir des enseignements obscènes. Assurez-vous des cœurs vicieux, et vous n'aurez plus de catholiques. Gardez le prêtre au détriment du travail, de l'autel, de la vertu. Cherchez adroitement à occuper autrement ses pensées et ses heures. Rendez-le paresseux, gourmand, et patriote. Il deviendra ambitieux, intrigant et pervers. Vous aurez donc mille fois mieux accompli votre tâche, que si vous aviez émoussé la pointe de votre stylet sur les os de quelques pauvres hères.

Je ne veux pas, ni vous pas plus, mon ami Nubius, consacrer ma vie à des complots, pour être traîné dans les vieilles ornières.

«C'est la corruption *en masse* que nous avons entreprise : la corruption du peuple par le clergé, et la corruption du clergé par nous-mêmes ; la corruption qui doit, un jour, nous permettre de placer l'Eglise dans sa tombe. J'ai récemment entendu un de nos amis, riant d'une manière philosophique de nos projets, nous disant : «pour détruire le catholicisme, il est nécessaire de commencer par supprimer la femme. Les paroles sont vraies, en un sens, mais puisque nous ne pouvons pas supprimer la femme, qu'on la corrompe avec l'Eglise, *corruptio optimisation pessima*. L'objet que nous avons en vue est suffisamment bon pour tenter les hommes, tels que nous sommes, nous ne devons pas nous séparer d'elle pour une certaine satisfaction personnelle misérable de vengeance. Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise est la corruption. Travaillez, alors, à la fin même". (Mgr George F. Dillon, 1885, *La Guerre de l'Anti-Christ avec l'Église et la civilisation chrétienne*, chap. XV)

## **Libéralisme maçonnique au 19ème et 20ème siècles**

Au XIXème siècle, la société a été de plus en plus imprégné des principes libéraux de la Révolution française comme le pluralisme et l'indifférentisme religieux, une démocratie où l'autorité vient du peuple, la liberté religieuse, la séparation de l'Église et de l'État, le faux œcuménisme, des assemblées interreligieuses et d'autres hérésies modernistes. Les papes du XIXème et XXème siècles les ont condamné pour éviter l'apostasie. Le Syllabus anti-libéral des Erreurs en 1864, du pape Pie IX en définit la démarcation. Pie IX y a condamné les principales erreurs du monde moderne, parce qu'elles étaient modernistes, enracinées dans le naturalisme, le panthéisme, qu'elles étaient contraire à la doctrine catholique et destructrices de la société. Le Père Denis Fahey (1883-1954) a appelé cette démarcation "Pie IX contre la déification panthéiste de l'homme» (P. C. Fahey Sp CS., *Le corps mystique du Christ dans le monde*, Regina Publications, Dublin, 1939, chap. VII). Le franc-maçon Ferdinand Buisson (1841-1932) a déclaré : «Une école ne peut pas rester neutre entre le Syllabus et la Déclaration des droits de l'homme» (Ibid., P. 116).

Des catholiques idéalistes sont devenus libéraux en cherchant à faire un compromis avec les principes de 1789 qu'ils ont tenté de introduire dans l'Eglise. Appartenant à l'esprit du temps, ils ont été pris dans le filet jeté "dans la sacristie et dans les séminaires" et sont devenus de plus en plus nombreux. Le pape Pie IX a dit d'eux qu'ils étaient les pires ennemis de l'Eglise.

## **Modernisme au 20ème siècle**

Le Père Vincent Miceli décrit l'origine de l'hérésie moderniste comme suit (P. V. Miceli, L'Antéchrist, Les catholiques romains, Harrison, p. 133) :

« Son ancêtre religieux est la Réforme protestante ; Son parent philosophique des Lumières ; Sa politique d'ascendance vient de la Révolution française » (Pie X, Lettre encyclique Pascendi Dominici Gregis, Le modernisme, § 1).

Le pape saint Pie X a condamné le modernisme comme une peste mortelle dans son encyclique Pascendi Dominici gregis et le décret de propositions erronées Lamentabili. Il a institué le serment anti-moderniste pour tous les prêtres et les professeurs de théologie. Il a libéré les séminaires et les universités des modernistes et a excommunié les impénitents du modernisme. Saint-Pie X précisa que, malgré tous ses efforts, il n'avait pas réussi à tuer la bête, mais venait de l'enterrer. Il a averti que si les dirigeants de l'Église n'étaient pas vigilants, le modernisme réapparaîtrait plus virulent à l'avenir (P. V. Miceli, op. cit).

Le Père Raymond Dulac rapporte que lors du Consistoire secret du 23 mai 1923, Pie XI interpella les trente cardinaux de la Curie sur l'opportunité de tenir un concile œcuménique. Parmi les prélats éminents étaient présents les cardinaux Rafael Merry del Val (1865-1930), Gaetano De Lai, Pietro Gasparri (1852 - 1934), Thomas Boggiani Pio (1863-1942) et Louis Billot (1846-1931). Les Cardinaux n'y étaient pas favorables.

Le cardinal Billot mit en garde :



« L'existence de profondes divisions dans l'épiscopat ne peut pas être caché [...]. Vous courez le risque de donner lieu à des débats qui se prolongeraient indéfiniment ».

« Les pires ennemis de l'Eglise, les modernistes, qui sont déjà prêts, comme en témoignent certaines indications, veulent produire la révolution dans l'Église, un nouveau 1789 » (P. R. Dulac, *La collégialité épiscopale au Concile Vatican II*, le Cedre, Paris 1979, p. 9-10).

Le Cardinal Boggiani dit que par les théories modernistes, une partie du clergé et des évêques n'étaient pas libres : "Cette mentalité pourrait induire certains Pères à présenter des motions ou introduire des méthodes incompatibles avec les traditions catholiques".

Un prêtre apostat et ancien chanoine-avocat, (Piers Compton, *La Croix brisée*, Cranbrook, en Australie occidentale : Veritas Pub.Co. Ltd Ptd 1984, p. 42), Paul Roca (1830-1893), qui prêchait la révolution, la «réforme» et prédisait la subversion de l'Eglise par un Conseil (Concile), après avoir été excommunié, avait déclaré :

«La papauté va tomber, elle mourra sous le couteau sacré que les Pères du dernier Concile forgeront» (Mgr Rudolf Graber, *Athanase et l'Église de notre temps*).

«Vous devez avoir un nouveau dogme, une nouvelle religion, un nouveau ministère, et de nouveaux rituels qui ressemblent de très près à ceux de l'Église abandonnée. Le culte divin réalisé par la liturgie, le cérémonial, le rituel et les règlements de l'Église catholique romaine devront prochainement subir une transformation lors d'un Concile œcuménique» (Piers Compton, *La Croix brisée*, p. 42).

La prédiction de l'apostat **Paul Roca** fut peut-être la cause de la prudence coupable de ces cardinaux pour freiner ce Concile sous Pie XI, mais la prédiction de Roca s'est réalisée avec le concile vatican 2.

Mgr Graber cite la prédiction de Roca dans son livre *Athanase et l'Église de notre temps*, commente : «Il y a quelques années, il semblait tout à fait

impossible d'imaginer de telles choses, mais aujourd'hui» ? (Mgr R. Graber, p. 34-35)

Roca prêchait un nouvel éclairage de l'église influencée par le «socialisme de Jésus et des apôtres» (Mgr R. Graber, op. cit., p. 34) :

"La nouvelle église qui, peut-être, ne sera pas en mesure de retenir quelque chose de la doctrine scolastique et de la forme originale de l'Église d'une fois, sera, néanmoins, pour sa bénédiction, la juridiction canonique de Rome."

Roca prédisait une «réforme liturgique» :

" le culte divin, comme la réglementation, le cérémonial, le rituel et les constitutions de l'Église romaine, bientôt, par un concile œcuménique, sous réserve d'un changement total qui restaurera la simplicité vénérable de l'heure ou des Apôtres, correspondront à la conscience et de la civilisation moderne » (Ibid., p. 35).

Roca prévoyait un conseil :

«un accord parfait entre les idéaux de la civilisation moderne et l'idéal du Christ et de son Evangile. Ce sera la consécration du nouvel ordre social et le baptême solennel de la civilisation moderne ».

Roca prédisait l'avenir de la papauté :

«un sacrifice qui sera une réparation solennelle [...]. La Papauté tombera ; elle mourra sous le couteau sacré que façonneront les Pères du dernier Conseil. Le César-Pape est un hôte (victime) couronnée pour le sacrifice » (Ibid.).

Roca prédisait une «nouvelle religion», un «nouveau dogme», un «nouveau rituel», un «nouveau sacerdoce» appelé «progressistes» ou les « nouveaux prêtres », et il parle de "suppression de la robe et de la soutane", et de "mariage des prêtres" » (Ibid., P. 36).

Les Rose-Croix et le luciférien Rudolf Steiner (1861-1925) déclaraient en 1910 : «Nous avons besoin d'un conseil et d'un pape qui lui est assigné» (Ibid.).

En 1948, les fidèles et le Cardinal Ernesto Ruffini (1888-1967) orthodoxes (droits dans la doctrine catholique) inspirèrent au pape Pie XII l'idée de convoquer un Conseil général, dont les préparatifs devaient prendre quelques années. Des éléments progressistes au Vatican ont réussi à dissuader Pie XII de ce Conseil aligné sur son encyclique *Humani Generis* de 1950, contre les «opinions fausses qui menacent de saper les fondements de la doctrine catholique» (F.M. de la Sainte Trinité, *Toute la Vérité sur Fatima*, vol. III, "Le Troisième Secret", Cœur Immaculé Publications, Ontario 1990, p. 257-304). Mais Pie XII convaincu d'être trop âgé pour prendre cette tâche se résigna : «ce sera une tâche de mon successeur" (Ibid., p. 298).

Le Saint-Office dirigé par le Cardinal Alfredo Ottaviani (1890-1979), sous Pie XII, réussit à préserver la foi catholique en muselant le modernisme et les théologiens néo-modernistes.

## **La révolution maçonnique avec Roncalli (antipape Jean 23) - l'apostasie vatican 2 et le faux œcuménisme**

Un nouveau pape «que les progressistes croyaient favoriser leur cause» (L. De Poncins, *la franc-maçonnerie et le vatican*, Christian Book Club, Palmdale, 1968, p. 14), et qu'ils attendaient, devait monter sur le trône papal pour forcer Ottaviani à supprimer le verrou pour ouvrir la porte au déferlement des modernistes. A l'annonce de la mort de Pie XII, le moderniste Beauduin Lambert (1873-1960), ami du cardinal Angelo Roncalli - futur [antipape Jean 23](#), confia à l'abbé Louis Bouyer :

«S'ils choisissent Roncalli, tout sera sauvé ; il serait en mesure de tenir un conseil et de consacrer l'œcuménisme » (L. Boyer, *Dom Lambert Beauduin. Un homme de l'Eglise*, Casterman 1964 ; dans D. Bonnetterre, *Le Mouvement liturgique*, Ed Fideliter, 1980, p. 119).

C'est ce qui est arrivé avec le concile vatican 2 convoqué début 1960 par le cardinal Roncalli élu antipape (prétendant à la papauté non élu canoniquement) le 28 octobre : le commencement de la «révolution en tiare et en cape» pour "consacrer l'œcuménisme".

Une clique de théologiens "experts" [28] et les évêques libéraux ont utilisé le Concile Vatican 2 (1962-1965) pour reconstruire une église à leur image avec une "nouvelle théologie".

L'«évêque» J. Aloysius Wycislo (1908-2005) partisan apostat de la révolution Vatican II écrit dans son livre *Le Concile Vatican II revisité* :

«les théologiens et les biblistes qui ont été discrédités pendant des années réapparaissent comme des experts (experts en théologie, conseillers des évêques au Conseil vatican 2) et leurs livres et commentaires écrits dans la période post-conciliaire sont devenus des oeuvres à succès " (A. Wycislo, *Le Concile Vatican II revisité. Réflexions d'une personne qui a participé*, Alba House, Staten Island 1987, p. 10).

«l'encyclique *Humani Generis* de Pie XII [...] a eu un effet dévastateur sur le travail d'un certain nombre de théologiens pré-conciliaires» (Ibid., p. 33),

«pendant la première préparation pour le Conseil, ces théologiens (principalement français et allemands), dont les activités avaient été paralysées par Pie XII, étaient toujours sous la censure. Le pape Jean [l'antipape Jean 23] ôta son veto, frappant pacifiquement ceux d'entre eux qui étaient les plus influents. Un certain nombre d'entre eux ont toujours considéré avec suspicion par les membres du Saint-Office » (Ibid., p. 27).

Wycislo loue dans son livre les théologiens progressistes (hérétiques) comme Hans Küng, Karl Rahner (1904-1984), John Courtney Murray (1904-1967), Yves Congar (1904-1995), Henri de Lubac (1896-1991), Edward Schillebeeckx et Gregory Baum : considérés suspects jusqu'au Concile vatican 2, ils sont devenus les piliers de la nouvelle théologie (cf. Ibid., p. 27-34).

Ceux que Pie XII considérait inaptes sur le chemin du catholicisme réalisaient maintenant leur entreprise. Saint-Pie X avait averti que si les dirigeants de l'Église n'étaient pas vigilants, le modernisme réapparaît plus virulent à l'avenir.

Le serment anti-moderniste a été abrogé.

Au cours de Vatican 2, et conformément à l'instruction permanente *Alta Vendita*, la culture libérale a infecté des membres les plus éminents de la hiérarchie et s'en est suivie une crise de la foi sans précédent aggravée ensuite par les nombreux membres du clergé partisans élogieux des réformes vatican 2.

Le Conseil vatican 2 a ouvert la porte à de nombreuses idées modernistes anathématisées (hérésies) par l'Eglise.

Les progressistes n'ont pas condamné les erreurs modernistes comme des hérésies et ont sciemment inséré des ambiguïtés dans les textes des documents conciliaires pour les utiliser à leur avantage après le Conseil.

L'«expert» Edward Schillebeeckx a dit :

«Nous allons exprimer d'une manière diplomatique - mais seulement après le Conseil - que nous attendions les conclusions implicites» (cf. De Bazuin, n° 16, 1965).

«Pendant la Seconde nous avons utilisé des phrases ambiguës en sachant comment elles seraient interprétées en résultat" (cf. Ap M. Lefebvre, Lettre ouverte aux catholiques perplexes, Angelus Press, Kansas City 1992, p. 106).

Ces ambiguïtés hérétiques ont servi à promouvoir un œcuménisme condamné par Pie XI, une liberté religieuse condamnée par Pie IX, Léon XIII, Pie X, une nouvelle liturgie - "une réalisation remarquable de l'Eglise catholique" selon Mgr Annibale Bugnini (1912-1982) - sous Jean 23, une collégialité contraire à la primauté papale et une "nouvelle attitude envers le monde" avec la constitution pastorale [\*Gaudium et Spes\*](#) "sur l'Église dans le monde de ce temps". (Voir à ce sujet : Michael Davies, *Le Concile Vatican II et la liberté religieuse*, Neumann Press, Long Prairie 1992)

La Déclaration du concile vatican 2 sur la liberté religieuse [\*Dignitatis Humanae\*](#) contredit clairement l'enseignement de l'Eglise. L'hérétique père conciliaire Yves Congar, o.p., a même admis ouvertement cette contradiction apparente (voir ci-dessous).

À la fin de Vatican 2, le Groupe international des Pères - Cœtum Internationalis Patrum lutta pour maintenir la tradition de l'Eglise, mais les progressistes du Rhin, libéraux et modernistes, l'emportèrent : c'était le résultat d'un plan longuement préparé. (Voir à ce sujet : Père Ralph Wiltgen, svd, *Le Rhin se jette dans le Tibre*, Tan, Hawthorne, 1985).

Les francs-maçons ont célébré le fait que beaucoup de leurs principes aient été acceptés par l'Eglise.

Yves Marsaudon, franc-maçon 33ème degré du Rite écossais, a salué l'œcuménisme de Vatican 2 en 1965 dans son livre *L'œcuménisme vu par une tradition de franc-maçon* :

«... l'idée courageuse de la liberté de pensée ... – on peut vraiment parler ici d'une révolution qui nous vient de nos loges maçonniques – a magnifiquement déployé ses ailes sur le dôme de Saint-Pierre » (Yves Marsaudon, *L'œcuménisme vu par un franc-maçon traditionnel*, Paris, Éd. Vitiano, 121 ; cité par Permanences, 21 juillet 1965, 87 ; également cité par Mgr Tissier de Mallerais, *La Biographie de Marcel Lefebvre*, Kansas City, MO, Angelus Press, 2004, p. 328 ; Mgr Marcel Lefebvre, op. cit., p. 89).

Le maçon Jacques Mitterand (1908-1991) écrit :

«Quelque chose a changé dans l'Eglise et les réponses proposées par le Pape aux problèmes les plus pressants, tels que le célibat ecclésiastique et le contrôle des naissances font l'objet de vifs débats au sein de l'Église elle-même, et la parole du Souverain Pontife est interrogée par les évêques, les prêtres et les fidèles. Pour un maçon, un homme qui doute d'un dogme est déjà un franc-maçon sans tablier » (Mgr Marcel Lefebvre, op. cit., p. 88-89).

Marcel Prélôt, maçon et sénateur du Doubs écrit :

« Nous nous sommes battus pendant un siècle et demi pour que nos idées prévalent dans l'Eglise et nous n'avons pas réussi. Enfin, vint le concile Vatican et nous avons triomphé. Depuis ce temps, les propositions et les principes du catholicisme libéral ont été définitivement et officiellement acceptés par la Sainte Église ».

(M. Prelot, le catholicisme libéral, 1969 ; Mgr Marcel Lefebvre, op. cit., p. 100).

En vérité l'Eglise catholique est l'Epouse sans tache du Christ et elle ne peut pas errer car Notre Seigneur Jésus-Christ a promis que "les portes de l'enfer [c'est-à-dire les langues des hérétiques] ne prévaudront pas contre elle" (Matthieu 16, 18).

En réalité les membres du clergé infectés par l'esprit libéral ou esprit du temps ont encouragé les idées hérétiques contraires au Magistère de l'Église et sont devenus ipso facto excommuniés et hors de l'Eglise par leur hérésie. [Un hérétique ne peut pas être pape](#).

L'hérétique Yves Congar, un des architectes de vatican 2, dira :

«l'Église a fait, pacifiquement, sa Révolution d'Octobre» (Mgr M. Lefebvre, op. cit., p. 100)

«On ne peut nier qu'un texte comme celui-ci [Déclaration de Vatican 2 sur la liberté religieuse [Dignitatis humanae](#)] dit quelque chose matériellement différent du Syllabus de 1864, et même presque le contraire des propositions 15 et 77-79 de ce document » (Y. Congar o.p., défi pour l'Eglise, Londres 1977, p. 177 ; cité dans Michael Davies, Le Concile Vatican II et la liberté religieuse, p. 203).

Le "cardinal" apostat Léon Joseph Suenens (1904-1996) fera l'éloge du concile vatican 2 déclarant :

«le Concile Vatican II fut la Révolution française dans l'Église» (Mgr M. Lefebvre, op. cit., p. 100).

En effet, la déclaration des droits de l'homme à la place des droits de Dieu est issue de 1789 : c'est le religion de l'homme.

L'hérétique Joseph Ratzinger, [futur antipape Benoit 16](#), appellera le document vatican 2 *Gaudium et Spes* "une sorte de contre-Syllabus" (ce qui est une contradiction du Magistère et un aveu d'hérésie) :

«Si vous vouliez faire un diagnostic du texte (Gaudium et Spes) dans son ensemble, il est probable que nous dirions que (en ce qui concerne les textes sur la liberté religieuse et les religions du monde), il s'agit d'une révision du Syllabus de Pie IX, presque une sorte de contre-Syllabus [...]. Contentons-nous de dire que le texte sert de contre-programme, car il représente une partie de l'Eglise, une tentative de réconciliation officielle avec la nouvelle ère inaugurée depuis 1789 » (J. Ratzinger, les Principes de la théologie catholique, Ignatius Press, San Francisco, 1987, p. 381-382).

Vatican 2 est une rupture totale avec la tradition et avec le Magistère de l'Eglise : c'est une apostasie. Vatican 2 n'est pas l'Eglise catholique, c'est la contre-Eglise.

L'instruction permanente *Alta Vendita* et les prédictions de l'ex chanoine et apostat Roca se sont accomplies :

- par une révolution dans l'Eglise catholique avec les idées modernes.
- par une nouvelle théologie en contradiction avec les enseignements précédents.
- par "l'illumination intellectuelle" et "le renouvellement" maçonniques de l'Eglise avec l'égalité des religions, la liberté religieuse, la laïcité, le pluralisme religieux, etc.

## **Vatican 2 est l'aboutissement de la grande apostasie de la fin des temps prophétisée par la Sainte Vierge**

Notre-Dame de la Salette en 1846 :

«Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist ... L'Eglise sera éclipsée".

L'apostasie dans l'Eglise est la substance du troisième secret de Fatima.



Le père Mario Luigi Ciappi, théologien du pape du pape Pie XII, a déclaré :

« Dans le Troisième Secret il est prédit, entre autres choses, que la grande apostasie dans l'Église commencera au sommet  
» (Communication personnelle de Ciappi au professeur Baumgartner à Salzbourg).

[Notre-Dame de Fatima voulait que le troisième secret révélé au plus tard en 1960 "car il serait alors plus clair"](#).

Pourquoi donc le troisième secret de Fatima serait plus clair en 1960 ?

C'est le 25 janvier 1959, que Jean 23 a annoncé qu'il avait eu une inspiration spéciale pour appeler tout à coup un nouveau concile œcuménique.

Le 25 janvier était le jour où la lumière inconnue qui a illuminé le monde avant la Seconde Guerre mondiale a illuminé le ciel de l'Europe. Cette lumière inconnue apparue le 25 janvier 1938 fut prédite par Notre-Dame de Fatima comme l'avertissement que Dieu va punir le monde avec les choses révélées dans la deuxième partie du secret. Jean 23 a appelé Vatican 2 le 25 janvier, était-ce la date de l'avertissement du châtement à venir décrit dans le troisième secret ?

Le concile convoqué par Jean 23 en 1959 est Vatican 2 avec ses résultats désastreux : l'énorme apostasie que nous sommes en train de vivre qui rend les choses «plus claires». C'est pour cela que Notre Sainte Mère a demandé que le troisième secret de Fatima soit révélé en 1960. Elle nous avertit directement de l'apostasie qui résulterait de ce concile, donnant véritablement naissance à une nouvelle fausse Église et une nouvelle religion non-catholique.

Il est bien évident que le troisième secret de Fatima traite de l'apostasie résultant d'un faux concile, sinon le troisième secret ne serait pas plus judicieux en 1960 (ou ne serait clair qu'après 1959), comme nous l'a dit notre Sainte Mère.

Voir aussi : [Toute la vérité sur la consécration et la conversion de la Russie et de l'imposteur Sœur Lucie](#)

## Conclusion

Nous sommes dans l'apostasie générale de la foi catholique de la fin des temps. La seule position qui demeure catholique est la [position sédévacantiste](#) - *le saint siège est vacant, il n'y a plus de pape après Pie XII* - car l'Eglise enseigne infailliblement qu'[un hérétique ne peut pas être pape](#) et qu'il est hors du corps de l'Eglise.

**[Mais tous les prêtres valides sédévacantistes tiennent aussi des hérésies](#)** et ne peuvent pas être soutenus ni approchés pour les sacrements :

- Hérésie de [participation aux sacrements d'hérétiques](#),
- Hérésies contre le dogme « [Hors de l'Eglise point de salut](#) » : [baptême de désir/sang, salut de l'ignorant invincible](#), « âme » de l'Eglise séparée du corps ;
- Hérésie de contrôle des naissances par [Planification Familiale Naturelle](#),
- [Hérésie de luxure dans le mariage](#),
- [Hérésies sur l'infailibilité papale, l'enseignement infailible du Magistère de l'Eglise et le faillible](#).

Il faut prier le [Rosaire](#) comme nous l'a dit Notre-Dame à Fatima.

Et il faut se convertir à la [foi catholique véritable](#), car sans la foi on ne peut pas du tout être sauvé.